Les lundis en christologie du père Djadji

La ligne christologique de ma réflexion, tourne autour de l'incarnation du Verbe de Dieu. J'ai présente la doctrine de l'Eglise sur l'identité du Christ. Sur ce plan, j'ai affirmé que l'Eglise confesse un Christ: une Personne en deux natures. C'est à dire le Christ est d'une nature divine et d'une nature humaine. La question christologique que j'aimerais maintenant aborder se situe au niveau du mode de cohabitation entre ces deux natures dans le Christ. Comment les natures divine et humaine sont-elles unies en Christ?

Dans l'histoire de la christologie, à partir de la moitié de l'an 428-429, la question de la cohabitation des deux natures a été posée par Nestorius. Cette préoccupation a été au centre du conflit entre ce dernier, patriarche de Constantinople et celui d'Alexandrie, Cyrille. Nestorius avec un vocabulaire ambiguë a compris la relation entre la nature divine et la nature humaine, dans un sens de division. Donc pour lui l'enfant qui est né de Marie est un homme et pas le Christ Dieu. Raison pour laquelle, il nie l'appellation: Marie mère de Dieu. Pour lui Marie est mère du Christ. Il attribue tout ce qui est de l'ordre du divin au Christ Dieu et tout ce qui est de l'ordre de l'humanité au Christ homme. Donc il y a une séparation de la Personne du Christ. Cependant, il ne faut pas vite accuser ce dernier de celui qui sépare le Christ en deux Personnes.

Il faut comprendre Nestorius dans tout un contexte. Face à Nestorius, Cyrille d'Alexandrie, insista sur l'unité de la personne du Christ avec le vocabulaire christologique de Mia physis, c'est à dire un seul Christ en qui la divinité et l'humanité sont unies. C'est de là que vient la formule: "de deux natures". Euthychès, partant de la christologie cyrilienne s'opposa aux nestoriens en affirmant qu'avant l'incarnation, il y avait deux natures, mais après l'union, la divinité a absorbé la nature humaine donc après l'union le Christ a une seule nature. C'est cette christologie qu'on appelle le monophysisme. A ne pas confondre avec le mia physis de Cyrille. Face à ces différentes positions, au concile de Chalcédoine (451), l'Eglise confessa un Christ en deux natures: "sans confusion, sans changement, sans division et sans séparation". L'Eglise confesse que dans le Christ, il y a deux natures unies mais distinctes. C'est en ce sens qu'il faut comprendre ces quatre adverbes christologiques.

L'Eglise confesse donc l'unité et la distinction des natures. Ce mode de relation entre la divinité et l'humanité du Christ est au fondement de notre conception du salut. C'est par le mode de cohabitation des deux natures en Christ que nous pouvons comprendre notre salut. La sotériologie est comprise à partir du mode de l'union entre la divinité et l'humanité du Christ. Dans ma prochaine réflexion, je balbutierai théologiquement sur cette question.